

« CNEWS est une chaîne qui sert la démocratie »

Le directeur général des programmes de Canal +, **Gérald-Brice Viret** était l'invité du Monaco Press Club, avec une parole cash pour parler de ses programmes et de ceux qui les incarnent.

Il a le verbe franc et l'expérience de presque quatre décennies dans les arcanes de l'audiovisuel français. Gérald-Brice Viret était l'invité du Monaco Press Club pour parler de son action, depuis 2015, comme directeur général des antennes et des programmes du groupe Canal + : 11 millions d'abonnés en France, 40 millions dans le monde, une trentaine de chaînes depuis la France, dont il supervise les grilles.

« Sur CNEWS on n'amplifie pas ce qui se passe dans le pays, on le montre »

« Notre priorité, ce sont les chaînes payantes » explique-t-il, « elles forment 98 % de notre chiffre d'affaires. Quand je suis arrivé, un collaborateur sur deux travaillait sur le clair. Aujourd'hui 100 % travaillent pour des programmes payants. Le clair ce n'est pas ce pourquoi les gens payent. Les gens payent pour le cinéma, le sport, les fictions, les documentaires ou la musique. Ensuite, nous avons ces quelques chaînes gratuites, qui font beaucoup de bruit, que sont C8 et CNEWS ».

Lancée en 2017 dans les décombres d'Itélé, la chaîne gratuite d'informations du groupe Canal +, CNEWS est prégnante dans le paysage audiovisuel français. « Face aux autres chaînes infos, il fallait faire une différenciation. Nous avons réalisé une étude marketing et positionné cette chaîne sur le

débat qui n'est pas forcément de droite ou de gauche. On invite tout le monde sur CNEWS. Après les journalistes et ceux qui débattent sont de droite ou de gauche. Certains diront plus de droite... ce qui est important est que la chaîne est un succès. Elle était à 0,4 % d'audience, elle est aujourd'hui à plus de 2 % avec des personnalités qui tiennent l'antenne. La chaîne a trouvé son positionnement, elle est quasi rentable cette année, c'est tout ce que cherche un groupe privé. Nous sommes allés chercher un public de proximité, en province, qui a envie d'un ton différent. On n'amplifie pas ce qui se passe dans le pays, on le montre. Je suis persuadé que cette chaîne est indispensable au débat global et à la démocratie. CNEWS apporte sa pierre à la globalité de la démocratie et respecte en tout point sa convention avec le CSA en invitant toutes les couleurs politiques de la France. Nous sommes une chaîne d'opinions et j'entends des choses à propos de CNEWS qui sont inacceptables. Pour moi c'est une chaîne qui sert la démocratie ».

Zemmour ? « On ne savait pas que ça allait faire un tabac »

« À l'époque il était sur Paris Première et RTL, on avait envie de cet éditeur politique. On ne savait pas que ça allait faire le tabac réalisé. Et on ne savait pas non plus qu'il se présenterait à l'élection présidentielle et ferait 7 % des voix.



Gérald-Brice Viret connaît bien Monaco pour avoir été directeur général, il y a vingt ans, de TMC. (Photo WSM Colman)

Nous n'avons plus Zemmour depuis un an, cela ne nous empêche pas de faire un carton d'audience et d'être à 600 000 spectateurs à 19 heures ».

Hanouna, « indispensable au paysage audiovisuel »

« La chaîne C8 est positionnée très grand public, très jeune pour aller chercher les abonnés de demain. Et Cyril Hanouna a réussi à rajeunir les cibles. Notamment les jeunes de moins de 25 ans, qui sont difficiles à avoir en télévision. D'ailleurs, les politiques viennent

dans TPMP car ils savent qu'automatiquement, ils vont s'adresser à des cibles plus jeunes et plus populaires, qui ne regardent pas les émissions politiques sur France 2 ou les chaînes info. On l'a vu il y a quinze jours quand Gérald Darmanin, le ministre de l'Intérieur était sur le plateau et avait l'impression d'une discussion de proximité. Cyril Hanouna a des devoirs et des responsabilités il en est conscient. Il est dans une proximité avec son audience tellement forte qu'il est dans l'émotion sincère. C'est ce qui fait la différence avec les autres animateurs. Je comprends les gens qui ne l'aiment pas. Moi je trouve

l'émission formidable, elle fait une audience de dingue et ramène les jeunes à la télévision. Aujourd'hui l'émission de Cyril Hanouna est indispensable au paysage audiovisuel français. Elle correspond à une attente du public. Il se passe des choses dans notre pays, il y a un besoin d'information, un besoin d'échanger, on contribue énormément à la démocratie. C'est une manière de positionner une chaîne, et c'est réussi. Beaucoup de chaînes sur la TNT sont sans saveur, sans odeur et n'ont pas le même caractère que C8 ».

CEDRIC VERANY
cverany@monacomatin.mc

Pas de Grand Prix à Monaco ? « C'est inimaginable »

En 2023, Canal + fêtera sa première décennie d'acquisition des droits télévisés pour diffuser le championnat du monde de Formule 1. Un pari à l'époque pour l'historique chaîne du foot qui s'avère porteur. « Nous faisons 1,8 million de téléspectateurs pour un Grand Prix, plus le replay. Aujourd'hui c'est le sport principal de Canal +. Quasi un abonné sur deux regarde la F1, avec un public d'ailleurs plus féminin, plus jeune » confirme Gérald-Brice Viret. Un succès qu'il attribue « aux pilotes, à la renaissance des écuries et à Netflix qui nous a fait avec Drive to survive une publicité d'enfer ». Il cite aussi « l'expertise rare » de la rédaction de la chaîne et de ces journalistes - dont Julien Febreau - pour la discipline.

« La F1 est le sport le plus regardé par nos abonnés »

« La F1 est aujourd'hui, devant la Ligue

des Champions, le sport le plus regardé par nos abonnés. Je veux d'ailleurs faire un événement à Monaco, la semaine du Grand Prix, pour célébrer les dix ans de la F1 sur Canal ».

Le tourniquet monégasque a une place particulière pour Gérald-Brice Viret. Quand il dirigeait TMC, la chaîne était en charge de la production technique pour fournir le signal international aux médias du monde entier. Et il n'envisage pas le circuit monégasque disparaître du calendrier de la Formule 1. « C'est inimaginable ! La passion des sports mécaniques est dans l'ADN de la Principauté. Le Grand Prix de Monaco est le moment plus fort de la saison. Je n'imagine pas un calendrier sans Monaco, en tant que diffuseurs, nous serions tristes et fâchés si le rendez-vous disparaissait. L'avenir le dira mais je souhaite de tout mon cœur qu'on puisse fêter le centenaire de la F1 à Monaco en 2029 ».

Affaire Louis Boyard : « Cyril Hanouna a été piégé »

C'est le clash médiatique de ces derniers jours à l'antenne de C8. Le 10 novembre dans l'émission *Touche pas à mon poste*, le député de La France Insoumise, Louis Boyard invité pour parler du sujet de l'Océan Viking a critiqué à l'antenne l'actionnaire majoritaire de la chaîne, Vincent Bolloré. Ce qui a déclenché la colère de l'animateur de l'émission, Cyril Hanouna qui a insulté son invité. Depuis le parlementaire a déposé une plainte pour injure publique.

Pour Gérald-Brice Viret, le député LFI a « piégé » Cyril Hanouna. « Il y a eu un dérapage, mais comme dans une voiture on dérape à deux. Louis Boyard est un ancien collaborateur de C8. Il était invité pour parler de l'Océan Viking et là, de mon point de vue, il a piégé Cyril Hanouna, sur une corde sensible en parlant de l'actionnaire de Canal, Vincent Bolloré. Il a cité 17 fois son nom. Cyril s'est senti trahi. Ce n'est pas le

député qu'il avait en face de lui, c'est l'ancien collaborateur. La trahison, c'est de cracher dans la soupe. Et là ça dérape. Je regrette les mots qui ont été dits. Cyril aurait dû garder son sang-froid, mais ce qui est fait, est fait. Nous en avons parlé avec Cyril. Nous regrettons mais nous sommes solidaires, comme dans une famille où nous sommes très fiers d'avoir un actionnaire comme Vincent Bolloré. C'est quelqu'un de formidable humainement, intellectuellement, c'est un très grand patron français. Je sais qu'il regarde souvent C8 et qu'il aime beaucoup cette chaîne. Cette séquence est un moment difficile mais nous estimons que dans TPMP, nous n'avons jamais franchi de ligne rouge. Nous avons le droit de faire des bêtises. Aujourd'hui les députés de La France Insoumise disent qu'ils ne veulent plus venir sur C8. Ils reviendront, ils n'ont pas quarante chaînes où ils sont invités ».